

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Le pacte franco-soviétique et l'Est européen

Enfin, le pacte franco-soviétique a été signé le 2 mai par M. Pierre Laval et le représentant de l'U.R.S.S. à Paris, M. Potemkine. Jusqu'à la dernière minute, les pourparlers auraient été laborieux; enthousiasmes et dénigrements, pour la plupart également inconsidérés, se sont déchaînés, tant que les juristes n'avaient pas mis la dernière virgule à ce texte compliqué. Adversaires et partisans ont débattu la question de l'alliance franco-russe dans l'absolue.

La négociation entre Paris et Moscou n'avait pourtant de sens que si on l'examinait par rapport aux réalités politiques. On n'a retenu, dans ces débats sur la place publique, que l'hypothèse générale de l'assistance automatique contre l'agresseur. Or, l'automaticisme est une notion irréelle et, dans la pratique, tout gouvernement garde le droit d'apprécier si un texte le lit ou non. Ce qui importe, c'est de prévoir les conditions dans lesquelles une guerre pourrait surgir, les combinaisons de ressources qui se formeraient sous la pression des intérêts, les alliances que scellerait le danger commun.

Cette vue réaliste des choses devait incliner la France à s'entendre avec l'U.R.S.S. pour affirmer la volonté des deux gouvernements de protéger le statut territorial de l'Europe contre une éventuelle agression. Les données de la géographie et le besoin de répondre au réarmement accélérée de l'Allemagne par de nouvelles garanties de sécurité commandaient une adhésion réfléchie à un accord franco-soviétique.

Depuis que le texte du pacte a été publié, on est surpris qu'un tel événement ait pu soulever en France et à l'étranger tant de suspicions, tant de polémiques passionnées. Qu'est-ce au juste que cet engagement, sinon la convention d'assistance mutuelle la plus simple, en conformité avec le pacte de la S.D.N., avec la jurisprudence de Genève, avec toutes les obligations qui résultent pour la France des accords de Locarno ou des pactes qui la lient à la Pologne et à la Petite Entente?

Et comme si l'accord lui-même, dont les formules juridiques ont été savamment peaufinées, n'était pas encore assez explicite, un protocole confirme que les engagements contractés par la France et l'U.R.S.S. sont fondés sur tel et tel articles du Pacte de la S.D.N., tant et si bien qu'à suivre certains adversaires de la nouvelle

La victoire de l'idée nationale

Il y a trois mois, le gouvernement de M. B. Jevtić décidait de faire appel au pays. Après la tragédie de Marseille, la fidélité témoignée au Roi et à l'idée monarchique, le regroupement national autour de la Constitution postulaient, tant au point de vue des méthodes gouvernementales que du personnel politique un renouvellement. La Skupština, élue en 1931, ne reflétait plus d'une façon exacte la carte politique du Royaume. Malgré les charges écrasantes aux disputes partisanes, aux rivalités de clientèle. Le vote du pays

slavie les effets de la crise mondiale.

L'opposition, qui sera représentée au Parlement, peut jouer un rôle utile si elle s'élève au-dessus des particularismes des anciens partis et joue le franc jeu parlementaire. En se plaçant sur le terrain de la loi, le cartel de M. Maček a reconnu la Constitution et prouvé ainsi à l'étranger qu'il n'a en Yougoslavie que des Yougoslaves et que l'Etat n'est plus discuté par personne. Mais cette attitude est encore négative.

Après le verdict du suffrage universel, il faut faire trêve aux disputes partisanes, aux rivalités de clientèle. Le vote du pays donne au gouvernement de M.



M. B. Jevtić, président du Conseil, au bureau de vote à Belgrade.

Le député Jevtić, porteur de la liste de l'opposition, ne disposait que d'un bref délai. Il n'avait pas à sa disposition les cadres d'un parti, parce que le parti national yougoslave, le plus nombreux de l'ancienne Skupština, était en pleine crise. Il affrontait l'inévitables mécontentements qu'a provoqué la crise économique. Il se heurtait à la propagande empoisonnée des ennemis extérieurs de la Yougoslavie.

Le député Jevtić, non pas contre sa personne, universellement respecté, mais contre son programme, une large opposition s'était préparée à la lutte. Un cartel se forma pour grouper les éléments les plus variés: parti paysan croate avec M. Maček, parti fédéraliste avec M. Trumbić, parti musulman bosniaque avec M. Spahija, parti démocrate avec M. Lj. Davidović, parti agraire avec M. Joca Jovanović, débris du parti démocratique indépendant.

Deux autres listes combattaient le gouvernement; l'une de M. Ljotić, ancien ministre qui soutenait des idées corporatrices sympathiques à certains égards, mais dont l'action dispersait les voix nationalistes; l'autre de M. Maksimović, ancien ministre, dont l'ambition personnelle créait une dissidence dans les rangs de l'ancien parti gouvernemental.

Le parti populaire yougoslave, de M. Hodjera, et le parti socialiste, de M. Topalović, après l'annulation de leurs listes, ne s'étaient pas ralliés au gouvernement, en dépit de leurs convictions unitaires.

Malgré cette opposition coalitionnée, M. B. Jevtić a remporté la victoire absolue. 62,6% des électeurs ont voté pour son programme national, et les trois listes d'opposition réunies n'ont groupé que 37,4% des voix. C'est une victoire nette, et une victoire qui, remportée loyalement, ne doit laisser aucune amertume chez les adversaires.

Avec M. Jevtić triomph l'idée d'unité nationale sans compromis ni faiblesse, le "yougoslavisme totalitaire", dont parlait naguère M. Janković, ministre de l'Agriculture, un des chefs des coopératives agricoles. Avec lui triomph le programme de rénovation politique, d'action économique et sociale dont l'application, à

appliquer sans délai une politique de réformes, dans l'esprit du nationalisme yougoslave.

Les résultats du scrutin

Les élections législatives du 5 mai se sont déroulées dans le calme. L'ordre qui a présidé à cette grande consultation électorale a prouvé que, malgré les passions politiques, le pays a eu conscience de la gravité de l'heure. Quelques incidents et bagarres sans importance, qui ont eu lieu à l'occasion du scrutin, ont été provoqués par des dissensions de personnes et n'ont nulle part compromis l'ordre public.

Le gouvernement avait donné des instructions pour que la loi fut appliquée de façon libérale; aussi l'opposition a-t-elle pu se présenter dans toutes les circonscriptions, et le chiffre des voix qu'elle a réunies démontre que, contrairement à de fausses nouvelles, antérieures même au scrutin, les élections ont exprimé le sentiment exact du pays.

Le nombre des votants a été de 2.778.172 électeurs. Sur ce total, la liste de M. B. Jevtić, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a obtenu 1.738.390 voix, celle du dr. Vlato Maček, chef de l'opposition unie, 983.390 voix, la liste de M. D. Ljotić, ancien ministre, 23.814 voix et celle de M. Maksimović, ancien ministre, 32.720 voix.

La répartition des voix est la suivante: pour la liste de M. Jevtić 62,6%, pour celle de M. Maček 35,4%, pour celle de M. Ljotić 0,86% et pour la liste de M. Maksimović 1,18%.

Ces résultats montrent que la liste de M. Jevtić a remporté la victoire en obtenant la majorité absolue.

Le vote par banovines

D'après un exposé du Ministre de l'Intérieur, présenté hier au Conseil des ministres, le nombre des votants dans le pays tout entier représente 72,55% des électeurs inscrits. Le total et la répartition des voix dans les diverses banovines s'établissent ainsi:

Banovine de la Drave: Liste B. Jevtić: 125.724, liste Maček: 22.489, liste Ljotić: 2.529 et liste Maksimović: 43. Ensemble: 150.785.

Banovine de la Save: Liste B. Jevtić: 177.789, liste Maček: 40.536, liste Ljotić: 2.157, liste Maksimović: 1.885. Ensemble: 586.026.

Banovine du Vrbas: Liste B. Jevtić: 119.150, liste Maček: 91.979, liste Ljotić: 1.117, liste Maksimović: 1.885. Ensemble: 213.131.

(Voir la suite en 2-ème page)

La conférence de Venise et l'option de l'Italie

La conférence italo-austro-hongroise qui s'est tenue à Venise les 4 et 5 mai a été réunie, d'après un communiqué officiel de Rome, "selon l'esprit des protocoles du 17 mars 1934". L'esprit ou la lettre? La question mérite une réponse.

Le premier des accords tripartites, alors conclus entre l'Italie, l'Autriche et la Hongrie, avait stipulé pour les signataires l'obligation de se consulter toutes les fois que leurs intérêts communs l'exigeraient. Quoique la solidarité ainsi établie à Rome fut dirigée, l'an dernier, contre la Petite Entente, l'opinion publique, aussi bien à Belgrade qu'à Prague et Bucarest, a accueilli avec calme la nouvelle de l'entreve de M. Suvich avec M. von Berger-Waldenegg et M. de Kanya. Elle a jugé que l'Italie pouvait, sans indisposer qui que ce fut, se consulter avec l'Autriche et la Hongrie à l'heure où le projet de pacte danubien met en cause les intérêts de ces deux Etats. La lettre des protocoles lui en donne le droit.

Mais dans quel esprit s'est tenue l'entreve vénitienne? C'est une autre question. L'échange de vues aurait eu pour but de préparer la conférence de Rome. Cependant la Petite Entente n'est pas saisie officiellement d'une invitation à cette conférence; et déjà le problème danubien est largement débattu dans la presse.

J. B. mois, doit vaincre en Yougo-

La Yougoslavie a voté le 5 mai

La liste gouvernementale de M. Jevtić a obtenu la majorité absolue

Le jubilé de S.M. le Roi George V.

Un «Te Deum» à Belgrade

A l'occasion du Jubilé de S. M. le Roi de Grande-Bretagne, Empereur des Indes, George V, le gouvernement yougoslave a pris l'initiative de faire célébrer un "Te Deum", le 6 mai, à la Cathédrale de Belgrade.

En honorant Sa Majesté, le gouvernement royal et le peuple yougoslave ont voulu aussi exprimer leurs sympathies à tous les peuples de l'Empire britannique, ainsi que la reconnaissance pour tous les services rendus à la Serbie au cours de la dernière guerre par la Grande-Bretagne.



L. A. R. le Prince Paul et la Princesse Olga sortent de la cathédrale.

L.A.R. Le Prince Régent Paul et la Princesse Olga, accompagnés du ministre de la Cour, M. Antić, du maréchal de la Cour, M. S. Grujić, ont pris part au "Te Deum". Les Régents Royaux, MM. Stanković et Perović les entouraient. Le gouvernement avec le président du Conseil, M. B. Jevtić, et le ministre de la Guerre, le général Živković, le corps diplomatique, les généraux de la garnison de Belgrade, ayant à leur tête le général Tomić, tous les conseillers municipaux avec le maire de Belgrade, M. V. Ilić, les hauts fonctionnaires et de nombreux représentants des associations patriotiques assistaient à la cérémonie.

Le ministre de Grande-Bretagne, S. Ex. M. Neville Henderson, en entouré du personnel de la Légation, était arrivé parmi les premiers. Le Patriarche Barnabé, qui officiait, assisté d'évêques et de nombreux prêtres, chantait le "Te Deum". Puis il prononça un éloge de S. M.

le Roi de Grande-Bretagne, en disant que dans le quart de siècle du règne de George V, à l'époque la plus mouvementée de l'histoire mondiale, la Grande-Bretagne a gardé avec assurance sa dignité et son prestige, son rôle et sa place dans l'activité politique et économique du monde. Les événements ont montré quelle harmonie puissante existe entre les nombreux pays de l'Empire britannique et l'Auguste Maison régnante et comment le Roi l'a maintenue, malgré toutes les influences destructives de notre temps.

Le Patriarche a parlé ensuite des vertus de George V, dont la vie est consacrée au bien et au bonheur de son peuple. S'inspirant de l'esprit de charité chrétienne, le Roi est venu en aide aux nations qui ont souffert, et notre peuple, au temps de son Golgotha, a éprouvé les biensfaits du Grand Souverain. Il avait stimulé l'opinion publique en Angleterre pour aider les Serbes dans leurs souffrances et l'action charitable des femmes anglaises a été placée sous l'auguste patronage de S. M. la Reine Mary. Pour tous ces biensfaits et pour l'aide que la Grande-Bretagne apporta à notre nation comme alliée au cours de la Guerre mondiale, nous gardons une reconnaissance éternelle.

Les liens de parenté qui unissent la Famille Royale de Yougoslavie et la Maison de Windsor ont renforcé cette sympathie mutuelle entre les deux peuples; la participation profonde de la Grande-Bretagne, après la mort du Roi Chevalier et Martyr, à la douleur nationale, ainsi que l'accueil cordial fait à Londres à S.A.R. le Prince-Régent Paul, sont de nouveaux témoignages de cette amitié.

Tous les journaux ont publié de nombreuses correspondances sur les préparatifs du 25-ème jubilé de Sa Majesté et des biographies détaillées du Souverain britannique.

A la Légation d'Angleterre

Le Ministre de Grande-Bretagne a offert un thé, en l'honneur du Jubilé de S. M. le Roi George, aux membres de la colonie britannique. M. N. Henderson, qui prononça une allocution, dit que les fidèles du Roi de Grande-Bretagne, après la mort du Roi Chevalier et Martyr, à leur tête le général Tomić, tous les conseillers municipaux avec le maire de Belgrade, M. V. Ilić, les hauts fonctionnaires et de nombreux représentants des associations patriotiques assistaient à la cérémonie.

Le ministre de Grande-Bretagne, S. Ex. M. Neville Henderson, en entouré du personnel de la Légation, était arrivé parmi les premiers.

Le Patriarche Barnabé, qui officiait, assisté d'évêques et de nombreux prêtres, chantait le "Te Deum". Puis il prononça un éloge de S. M. la Reine Mary, un hommage encore plus profond, parce qu'ils vivent à l'étranger.

Le drame de Marseille et la session du Conseil de la S.D.N.

(De notre correspondant)

Genève, 5 mai. L'ordre du jour provisoire de la quarante-neuvième session du Conseil de la S.D.N., qui se tiendra le 20 mai à Genève, vient d'être publié. Une fois de plus, il ne contient pas tout ce qui aurait pu le rendre intéressant. Certaines questions, dont on débattre encore, ne seront évoquées que si, à la dernière minute, le Conseil le juge nécessaire.

Il y a d'abord la requête du gouvernement yougoslave au sujet des responsabilités hongroises dans le drame de Marseille. L'opinion yougoslave se préoccupe de savoir quelle solution définitive sera donnée à cette tragique question.

Le Conseil de la S.D.N. avait décidé, après certaines conversations entre son rapporteur, M. Eden, lord du Sceau privé, et les parties en cause, de renvoyer l'examen de cette affaire à une autre session; le rapporteur devait notamment procéder à une lecture plus approfondie de la communication que le gouvernement hongrois avait adressée au Conseil au sujet de la requête yougoslave, et le gouvernement yougoslave devait présenter de nouvelles observations.

Après une étude minutieuse, qui a été faite tant par le Secrétariat général de la S.D.N. que par M. Eden, du mouvement hongrois et des critiques du gouvernement yougoslave, de nombreuses lacunes sont apparues dans les explications ou, plus exactement, dans la tentative de justification de la Hongrie. En revanche, les objections précises et très

serbes du gouvernement yougoslave ont été reconnues comme particulièrement solides. Elles ont fait une très forte impression.

La question troublante de la responsabilité du major Klar et la question imaginaires des passeports, dont les numéros figurent dans les registres officiels de la police de Budapest, exigeraient d'être complètement élucidées. On en pourrait plusieurs autres.

Dans ces conditions, il paraît assez vraisemblable que le rapporteur sera amené à considérer qu'il est impossible à la S.D.N. de se contenter de ce vague essai de justification du gouvernement hongrois et qu'il demandera au Conseil de voir s'il n'y a pas lieu de réclamer du gouvernement de Budapest une enquête supplémentaire.

Le fera-t-il dans une séance publique et l'affaire pourra-t-elle être l'occasion d'un nouveau débat à la S.D.N.? Tout dépend évidemment des circonstances et de la bonne volonté que l'on rencontrera auprès du gouvernement hongrois.

Il est impossible cependant que le Conseil n'ait pas à s'en occuper publiquement, sous une forme ou sous une autre, et qu'il ne fasse point connaître, dans sa prochaine session, au moins la décision qu'il aura prise pour assurer une solution définitive à cette affaire tragique.

Quant aux autres questions qu'il aura à traiter, seuls le différend de l'Irak avec la Perse et la requête du

gouvernement éthiopien relative aux

du

incidents italo-éthiopiens présentent, au point de vue général quelque intérêt.

Les grosses questions politiques seront surtout l'objet de conversations dans les couloirs. La récente signature du pacte franco-soviétique donnera vraisemblablement un nouvel élan à la négociation des autres pactes. On repartira beaucoup du pacte danubien et de la prochaine conférence de Rome. Les cercles de Genève chercheront à faire régner cet esprit d'apaisement qui devrait rallier tous les Etats intéressés à la sauvegarde de l'indépendance autrichienne.

Il est essentiel cependant que les paroles de rapprochement qui ont été prononcées par Rome prennent une valeur effective et que l'heureux changement qu'elle paraissaient annoncer se traduise enfin par des actes positifs.

Les hommes d'Etat que les sessions du Conseil de la S.D.N. réunissent périodiquement à Genève doivent pratiquer obstinément une politique réaliste, car c'est elle seule qui peut épargner à l'Europe de nouvelles déceptions et les illusions du mirage.

Ed. B.

Après les élections Le système électoral

(Suite de la 1^{re} page)

Le corps électoral devait se prononcer entre quatre listes: celles du président du Conseil, M. B. Jevtić; de M. Maček, de M. Ljotić et de M. Maximović, chaque noslaf (porteur de la liste) donnant son nom à une liste.

3.829.274 électeurs inscrits avaient à choisir entre 1.970 candidats d'arrondissement, représentant toutes les professions, mais particulièrement les agriculteurs et les avocats. Les 368 élus se répartissent ainsi par Banovines:

Drave	29
Save	75
Vrbas	25
Littoral	24
Drina	39
Zeta	33
Danube	52
Morava	41
Vardar	45
Belgrade, Zemun et Pančevo	5

Les électeurs avaient donc la possibilité de fixer leur choix non seulement sur telle ou telle liste, mais aussi sur le candidat de la liste choisie.

Les électeurs doivent avoir 21 ans révolus. Sont éligibles tous les citoyens yougslaves ayant atteint l'âge de 30 ans. Le vote est public afin que les citoyens puissent prendre ouvertement leurs responsabilités.

Chaque liste comprend des candidats choisis dans la moitié au moins des arrondissements, répartis dans au moins six banovines sur neuf. Le législateur a voulu obliger ainsi les formations politiques à avoir des ramifications dans la majeure partie du pays, afin de mieux servir les intérêts de l'ensemble de la nation.

Les candidats ont été tenus, en outre, de signer, au préalable, la déclaration suivante: «Je m'engage à sauvegarder, dans mon action politique, l'intégrité territoriale de l'Etat et à ne m'affilier à aucune association politique à caractère confessionnel, ethnique ou régional». Cette déclaration vise à empêcher le retour au passé, où les partis politiques avaient un caractère essentiellement particuliste.

Ne jetez pas L'ÉCHO DE BELGRADE après l'avoir lu!

FEUILLETON

Un livre sur „Alexandre I-er, le Roi Chevalier“

Parmi les ouvrages sur le Roi Alexandre, publiés depuis le tragique attentat de Marseille, celui qui porte la signature de MM. J. Augarde et E. Sicard (1), mérite une place à part.

Les auteurs ont été honorés d'une préface et d'une introduction qui constituent le plus bel hommage au Roi Chevalier. La préface est de M. François Pietri, qui fut le premier à saluer le Souverain au nom du gouvernement, à l'instant où le Dubrovnik pénétra dans les eaux françaises, le jour même du drame. Et c'est aussi le Ministre de la Marine qui reçut la pieuse mission d'accompagner en mer, de Marseille à Split, le corps de l'héroïque victime. Il contempla la douleur de tout un peuple et c'est le témoin qui enregistre ici son témoignage:

„Jamais un Souverain ne m'avait donné l'impression d'être plus affectueusement près de son peuple. A la façon dont il en décrivait les intérêts et les tendances, on l'entendait

(1) Alexandre I-er, le roi chevalier. Un vol. de 258 p., éditions Baudinière, Paris 1935.

Le Président du Conseil a exposé un programme national

La campagne électorale a été close par un formidable meeting qui s'est tenu le vendredi 3 mai, à 17 heures, pour permettre au président du Conseil, M. B. Jevtić, de faire le point avant le scrutin du 5 mai. La manifestation s'est déroulée sur le stade situé près de la Faculté technique, sur un terrain de 20.000 m², où avait pris place une foule énorme. C'est une sorte de marché humain qui, arrivant des quatre côtés à la fois, précédée de cortèges d'associations belgradoises et de paysans montés à cheval, envahit le stade, débordant dans les rues du Roi Alexandre et de la Reine Marie.

Après avoir salué cette foule comme chef de liste d'Etat et comme président du gouvernement, M. Jevtić s'exprima en ces termes:

„Ces quelques minutes si touchantes de pieux silence que nous venons de consacrer au souvenir sacré de notre grand Roi Martyr et Immortel nous ont tous pénétrés du voeu sacré de notre génération: garder la Yougoslavie, être fidèles et dévoués à S. M. le Roi Pierre II; servir sincèrement et fidèlement tout notre peuple uniifié.“

Le Président rappela ses tournées dans le pays et les manifestations des foules pour l'unité de l'Etat et la dynastie:

„Partout j'ai rencontré le même désir, la volonté inébranlable et le stimulant puissant de donner à la grande œuvre de création, de relèvement et de transformation économique et sociale un grand élan yougslave de jeunesse et de force.“

Les conditions sont cependant très difficiles. Partout, autour de nous et plus loin encore, presque dans tous les pays, la situation est anormale. Toutes les valeurs, politiques aussi bien qu'économiques, sociales aussi bien que morales, sont en crise.

„Dans cette perturbation générale des conditions et des valeurs, la voie de salut pour le Royaume de Yougoslavie est de marcher avec fermeté et résolution, sur la route lumineuse dans laquelle notre Roi Immortel l'a conduit avec sûreté vers son avenir. Nous n'avons pas à choisir; nous devons seulement perséverer avec virilité.“

Paix et sécurité

Le Président évoque, pour commencer, les nécessités de la politique extérieure:

„Dans les rapports internationaux, la position du Royaume de Yougoslavie est claire et nettement définie. Sa politique extérieure n'a pas de buts ni d'intentions secrètes. Ses droits nationaux, sur lesquels il veille avec vigilance et qu'il défend indéfectiblement, sont connus, tout comme on connaît ses devoirs et engagements internationaux qu'il acomplit avec conscience. Jamais son attachement à la S.D.N. ni sa volonté de servir la communauté internationale n'ont été mis en doute. Notre peuple uniifié désire être parmi les nations respecté et en sécurité. Mais il est également dévoué au maintien de la sécurité et du respect des autres peuples, surtout de ses voisins. Les amitiés internationales de la Yougoslavie et ses conseils ne servent qu'à maintenir la paix générale et la sécurité, en veillant sur les obligations existantes...“

Comme membre fidèle de la Petite Entente et de l'Entente balkanique, la Yougoslavie a définitivement fixé son rôle en Europe centrale et dans les Balkans. Nous pouvons souligner avec satisfaction que ce rôle est très important, plein de prestige et qu'il



Une partie de la foule au meeting de Belgrade.

s'apparente à celle des héros des temps chevaleresques.

Son père, Alexandre Karadjordjević n'avait nul effort à faire pour s'identifier avec lui. Peut-être n'a-t-on pas assez remarqué que, de toutes les nations balkaniques ressuscitées de la conquête ottomane, la Serbie était la seule à posséder une dynastie autochtone. Ce lien du sang, qui unissait le roi au dernier paysan de son royaume, n'a pas été une des moins dures raisons de la communion intime qui, aux heures d'un des catastrophes les plus totales de l'histoire du monde, n'a jamais cessé d'exister entre la couronne et la nation.“

Au contraire, dans l'histoire, M. Augarde et Sicard ont ajouté des textes de personnalités autorisées qui prétendent, pour ainsi dire, chaque partie de leur ouvrage: ce sont M. le Président B. Jevtić, L. Cordier, secrétaire général de la Fédération des Poilus d'Orient, Edouard Soulier, député de Paris, Miroslav Spalajković, ministre de Yougoslavie à Paris, et Paul Boncour, ancien ministre des Affaires étrangères, dont ce livre enregistre tout à tour l'hommage, en tête de chacun des cinq chapitres: l'homme et le père — le père — l'unificateur — le pacificateur — le roi martyr.

„Par sa brièveté, sa plénitude, sa sié et ce grand sillage fulgurant qu'elle laisse dans la mémoire des hommes, l'existence d'Alexandre I-er

M. Davidović et M. Maček

Aussi le Président du Conseil s'adresse-t-il à M. Davidović directement, parce qu'il est plus net et plus clair que son collistier:

„Notre opinion publique a écouté M. Davidović. Environ 2.000 personnes à la réunion de Kragujevac et 8 à 9.000 assemblées au meeting de Banja Luka à Belgrade avaient grande envie d'entendre clairement en quoi consistait cet accord établi entre MM. Davidović et Maček, et ce que signifie cette union politique de l'opposition unifiée.“

Il est de la plus grande importance pour l'avenir de notre peuple que, dans les temps qui viennent, la nation yougslave unifiée donne la pleine mesure de son importance sur le Danube et dans les Balkans.

Son rôle est inébordable, sa mission

est de faire une politique particulière, une politique confessionnelle ou, ce qui est pire, une politique séparatiste. Faut-il aujourd'hui ramener le pays en arrière et parler de l'entente entre les peuples libres, croate, serbe et slovène, quand nous avons une patrie unie, indivisible, dans laquelle il y a de la place pour toutes les aspirations justes? Faut-il donc aujourd'hui ressusciter l'esprit de „pravasi“ et des „franković“ quand Strossmayer et Radenković ont remporté la victoire et avec eux tous les martyrs croates et les héros de l'idée yougslavie? Nous ne devons pas permettre que les erreurs se répandent ni que la conscience de notre peuple soit assombrie par des mensonges. De telles erreurs seraient sûrement payées et feraient la joie des adversaires du peuple yougslave.

On ne peut se guérir de tous les maux, mes amis, par des promesses, des mensonges ou les erreurs d'une fausse démocratie, mais par de communs efforts, par la bonne volonté et par une sincère fidélité au service du peuple et de l'Etat.

Nous avons le bonheur que la Yougoslavie soit un pays riche et plein de richesses naturelles. Ses possibilités sont énormes. Ses forces ne sont pas utilisées. Elle est fondée sur des bases solides et fermes, elle n'a pas à craindre un avenir de progrès.

On peut donc cacher les dangers imprévus des buts de l'opposition unifiée ni la réaction de l'esprit venimeux, partisan et séparatiste, qui voudrait ressusciter au cours de ces élections. Les événements de 1928 et l'expérience des derniers jours d'avant le 6 janvier 1929 ne nous ont donc rien appris? Pourtant, MM. Davidović et Jovanović déclarent partout que le gouvernement les empêche de publier leur programme. Mais il n'est pas sans génie hier soir, dans une déclaration à la presse étrangère, de porter des accusations contre le gouvernement de leur pays, en affirmant qu'ils ont pour eux plus de 90% d'électeurs! (Rives dans Passavant).

Élevant la voix, M. Jevtić conclut: „Notre peuple croit en Dieu; il tient à son honneur; il ne se laissera pas tromper ni écarté du vrai chemin.“

Pour l'unité de l'Etat

M. B. Jevtić montre le but du scrutin du 5 mai: élire une Skupština qui répond à une meilleure compréhension des devoirs envers le Roi et envers le peuple yougslave, qui aide le gouvernement à réaliser un vaste programme d'activité politique et économique, à transformer l'organisation économique et sociale du pays, à lutter avec succès contre la crise.

Le R. Altermann à Belgrade

M. Robert Altermann, délégué de l'Association des industries françaises d'exportation, a fait une conférence à Belgrade le mercredi 8 mai, dans la soirée. M. Maximos doit conférer avec M. Jevtić et poursuivre demain son voyage pour Belgrade.

La Conférence de l'Entente Balkanique à Bucarest

M. N. Titulescu, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui est présent en exercice de la Petite Entente et de l'Entente balkanique, est rentré à Bucarest pour y présider la session du Conseil permanent de l'Entente balkanique, qui commence le 10 mai.

Avant de quitter la France, l'homme d'Etat roumain a rendu visite à M. Pierre Laval et a félicité le ministre des Affaires étrangères de France de la conclusion du pacte franco-soviétique.

A l'ordre du jour de la Conférence figure le problème du réarmement des Etats, des armes, dans laquelle il y a de la place pour toutes les aspirations justes? Faut-il donc aujourd'hui ressusciter l'esprit de „pravasi“ et des

La vie intellectuelle

Un livre polonais sur l'attentat de Sarajevo

M. Vladislav Gluk, homme de lettres polonais, qui, avant la guerre, a été longtemps fonctionnaire du gouvernement de Bosnie et d'Herzégovine, vient de publier un livre intitulé „Sarajevo. L'histoire de l'attentat de Sarajevo“ (Cracovie, 1935) qui a été édité dans la série des „Travaux de la Société d'Etudes de l'Europe orientale et du Proche Orient“, rédigé par le dr. Vlasto Lednicki, professeur à l'Université Jagellon.

La thèse fondamentale du livre est que l'attentat a été provoqué par la crise économique et sociale en Bosnie et en Herzégovine, qui a suscité l'hostilité de la population contre l'Autriche-Hongrie. Là est la cause profonde du drame.

Le livre est composé des chapitres suivants: I. La Bosnie sous le régime austro-hongrois; II. Les gouvernements austro-hongrois; III. La question agraire en Bosnie; IV. L'antagonisme serbo-autrichien; V. „La Jeune Bosnie“; VI. La préparation de l'attentat; VII. L'attentat; VIII. La réaction; IX. La Serbie et l'attentat de Sarajevo; X. Gabriel Princip.

Le livre de M. Gluk est un important document pour l'histoire des responsabilités de la guerre mondiale.

„La Banque Nemo“ au Théâtre de Belgrade

La petite scène du Théâtre de Belgrade nous a offert la semaine dernière la première d'une pièce de Louis Verneuil, „La Banque Nemo“. Cette comédie, qui d'une manière assez légère traite le grave problème des escrocs à la Stavisky et de leurs complices — complices qui s'échangent pour l'entente et la défaillance des petits fonctionnaires jusqu'aux directeurs de journaux et aux ministres — a vivement amusé le public; il a fort goûté le contraste des scènes comiques et poignantes et un dialogue plein d'esprit; mais la pièce a laissé insatisfaits tous ceux qui souhaitaient qu'un tel problème fût traité dans un style plus profond et sur un ton plus sérieux qu'un amusant vaudeville.

La mise en scène a renforcé encore cette impression de légèreté déplacée. On remarquait davantage les boudoirs et les pyjamas que le caractère des protagonistes. M. Zlatković, dans le rôle de Labrèche, et Mme Katalinić, dans le rôle de Charlotte, ont campé des personnes très heureusement composées.

CONFERENCE A ZAGREB

Dans la grande salle de la Société des Amis de la France à Zagreb, le R. P. Jerphanion, professeur à l'Institut Pontificale pour l'archéologie orientale à Rome, a fait sur „Les églises dans les grottes de Cappadoce“ une conférence très réussie, qui avait été organisée par l'Institut Français de Zagreb.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi 8: Manon, opéra de Massenet; — Jeudi 9: La lâc du cygne, ballet de Čajkovski; Vendredi 10: Le secret, première de la pièce de H. Bernstein; — Samedi 11: Alda, opéra de Verdi; — Dimanche 12: Les réves de Katinka, pièce de T. Manojlović.

Petite Scène (Salle Luxor):

Mercredi: La famille en deuil, pièce de B. Nušić; — Jeudi: L'enfant d'autrui, pièce de B. Svrakic; — Vendredi: Le Barbier de Séville, opéra de Rossini; — Samedi: La Banque Nemo, pièce de L. Verneuil; — Dimanche: Košana, pièce de B. Stanković.

Le scénario (Salle Luxor):

Mercredi: La famille en deuil, pièce de B. Nušić; — Jeudi: L'enfant d'autrui, pièce de B. Svrakic; — Vendredi: Le Barbier de Séville, opéra de Rossini; — Samedi: La Banque Nemo, pièce de L. Verneuil; — Dimanche: Košana, pièce de B. Stanković.

Le scénario (Salle Luxor):

Mercredi: La famille en deuil, pièce de B. Nušić; — Jeudi: L'enfant d'autrui, pièce de B. Svrakic; — Vendredi: Le Barbier de Séville, opéra de Rossini; — Samedi: La Banque Nemo, pièce de L. Verneuil; — Dimanche: Košana, pièce de B. Stanković.

Le Monde et la Ville

La Cour

SAR LA PRINCESSE OLGA A L'ÉCOLE ANGLAISE
S. A. R. la Princesse Olga, accompagnée de S.A.R. le Prince Nicolas, s'est rendue le 6 mai à l'école enfantine anglaise „Charles Dickens” qui a célébré son patron Saint-Georges, ainsi que le 25-ème jubilé de S.M. le Roi George.

Son Altesse Royale a assisté à la bénédiction du gâteau traditionnel, puis à la partie artistique exécutée par les jeunes élèves.

LE DEPART

DE S.A.R. LE PRINCE NICOLAS
S.A.R. le Prince Nicolas, fils aîné de S.A.R. le Prince Régent Paul, a quitté Belgrade où il a passé les fêtes de Pâques, et vient de regagner l'Angleterre pour continuer ses études.

La Diplomatie

A LA LEGATION DE PARIS
S. Exc. le Ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Spalajković ont offert, en leur hôtel du Square Thiers, un déjeuner en l'honneur du nouveau Ministre de France à Belgrade et de la comtesse Robert de Dampierre.

S. Exc. l'Ambassadeur de France et Mme J. Nouvelles, la duchesse de la Rochefoucauld, M. et Mme Joseph Simon, le professeur et Mme Yves Chateigneau, etc., assistaient à ce déjeuner.

LES AUDIENCES

DE M. CINCAR-MARKOVIC

On manda de Sofia:

Le ministre de Yougoslavie, M. Cincar-Marković, a été reçu le 5 mai par le président du Conseil, M. Tosev, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Kjoseivanov. L'attaché-militaire yougoslave, le colonel Petković, a été reçu par le Ministre de la guerre, le général Caney.

LE DEPART

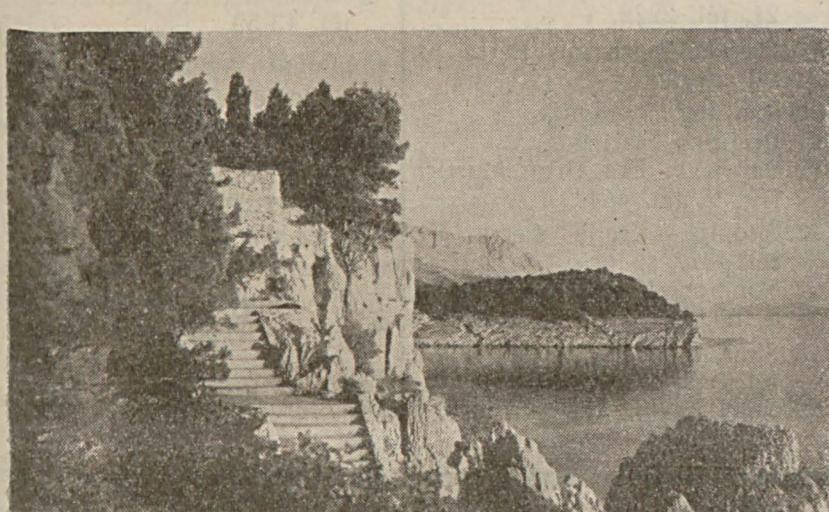
DU COLONEL DE L'HERMITE
Le colonel vicomte de l'Hermitte, attaché de l'air français pour la Roumanie et les Balkans, vient d'être promu au commandement de la brigade d'aviation de Syrie et du Liban.

Le colonel de l'Hermitte a déjà fait ses visites d'adieu à Belgrade et quittera Bucarest dans le courant du mois de mai. Le brillant officier laisse dans l'aéronautique yougoslave de très sympathiques souvenirs.

UN ACCORD

ROUMANO-YOUGOSLAVE

Le Ministre de Yougoslavie à Bucarest a échangé le 24 avril avec le représentant de la Roumanie les instruments de ratification de l'accord conclu et signé à Bucarest, le 4 juin 1927 entre les deux pays relatif au Protocole concernant la frontière du Banat, conclu entre la Yougoslavie et la Roumanie, le 24 novembre 1923.



Notre tourisme en Dalmatie; un paysage de Makarska

Nécrologie

MORT DE M. M. BARATIN

M. Marius Baratin, ancien consul honoraire de Yougoslavie à Lyon, vient de mourir. Le défunt a été un artisan dévoué de l'amitié yougoslave. Aussi, à côté du corps consulaire, des représentants des autorités civiles et militaires, les membres de la colonie yougoslave et les représentants des *Pouilles d'Orient*, ont-ils assisté aux obsèques. M. Marc Héraut, président des *Pouilles d'Orient*, et le consul d'Italie, comme doyen du corps consulaire, ont fait un vif éloge de M. Baratin.

Les informations

LA RETRAITE

DU GENERAL PRUNEAU

Le *Journal des Pouilles d'Orient*, sous la plume de M. L. Cordier, son rédacteur en chef, annonce que le général Pruneau, un des plus vaillants chefs de l'armée française d'Orient, atteint par la limite d'âge, est placé au cadre de réserve.

Le général Pruneau avait, sur le front de Salonique, à 42 ans, le plus jeune brigadier de l'armée française. Il fut un des vainqueurs de l'offensive qui brisa le front ennemi et un des premiers à atteindre victorieusement le Danube.

Reste très populaire chez les anciens combattants français, son nom est inseparable des victoires libératrices qui ont créé la Yougoslavie unifiée.

AU MINISTÈRE DE L'INTERIEUR

Par décret du Conseil de Régence, le vice-ban de la Morava, M. Dragutin Antić, a été nommé ministre-adjoint de l'Intérieur. C'est un ancien combattant de première ligne et un excellent administrateur.

NOS HOTES

Mme Božena Naimanova, journaliste tchécoslovaque, femme du poète S. K. Naiman est arrivée le 3 mai à Belgrade. Elle a donné au Foyer tchécoslovaque à Belgrade deux conférences: une samedi à 20 h. sur „La femme, les journaux et la femme journaliste”, l'autre dimanche à 10 h. du matin sur „La poésie contemporaine tchécoslovaque”.

CONCERT DE CHARITE

La société *Caritas*, œuvre de secours aux pauvres de l'église française du Cottage Neimar, donnera le dimanche 19 mai, à 17 heures, dans la Salle des fêtes de l'école St. Joseph, 4 rue Rankeova, un grand

Concert de charité. Assurée du gracieux concours d'un groupe d'artistes, cette manifestation charitable est placée sous le haut patronage de S. Exc. Mgr. Pellegrinetti, nonce apostolique.

Prix des places: 20, 10 et 5 dinars. On peut se procurer des billets soit à l'église, soit l'école.

La Fête nationale de la Pologne

La fête nationale de la Pologne a été célébrée le 3 mai à Belgrade. Le matin, à 11 heures, un service religieux a eu lieu dans l'église du Christ-Roi, où Mgr. Petlić, curé de la paroisse, dit une messe accompagnée des chœurs de la chorale Ste Cécile. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place M. Pol, conseiller de Légation, représentant S. Exc. M. de Schwarzburg-Günther, ministre de Pologne, absent de Belgrade pour raisons de santé, M. Knoll, secrétaire de Légation, et le commandant Grudzenja, attaché militaire. M. le ministre Bakotić et M. Protić, secrétaire du protocole, représentaient les Affaires étrangères.

L'après-midi une réception eut lieu à la Légation de Pologne en présence de nombreux diplomates, des membres de la société belgrade, de la Ligue polono-yougoslave, et des journalistes étrangers et yougoslaves.

Le comte de Dampierre ministre de France

Le comte Robert de Dampierre,

ministre de France à Belgrade, a été reçu mardi par le Président de la République, M. Albert Lebrun, au Palais de l'Élysée.

Le nouveau ministre a assisté le 1-er mai à un thé qui a été donné en son honneur au Cercle International par M. Louis Marin, président de la Chambre de Commerce franco-yougoslave, et de l'Association des Amis de la Yougoslavie. S. Exc. M. Spalajković, ministre de Yougoslavie, et le personnel de la Légation, le maréchal Franchet d'Esperey, président d'honneur des *Pouilles d'Orient* et des Amis de la Yougoslavie, S. Exc. M. Paul-Emile Naggard et de nombreuses personnalités assistaient à cette réception, au cours de laquelle M. Louis Marin exprima les espoirs que l'amitié franco-yougoslave mettait en M. de Dampierre.

D'après une information de Paris,

le nouveau Ministre de France arrivera à Belgrade vendredi prochain.

Il remettra aussitôt copie des lettres de créance qui l'accréditent comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Cour de Yougoslavie.

En face de la coalition électorale,

formée par l'opposition, M. Albert Mousset résume ainsi le programme de M. Jevtić:

„Son programme est, en un mot, celui du retour au parlementarisme,

mais en l'appropriant aux besoins actuels d'une démocratie paysanne dans les destinées de laquelle la politique a jusqu'ici trop souvent

traversé les questions d'intérêt commun.”

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

La presse française a consacré des articles importants aux élections yougoslaves, en soulignant que M. B. Jevtić a joué une forte partie.

Dans le *Journal des Débats*, M. Al-

bert Mousset a fait un vif éloge du

chef du gouvernement yougoslave:

„M. Jevtić allie à un sens très po-

sitif le goût des solutions hardi-

ses, déconcentration administrative,

refonte du système fiscal, nouvelle

politique de crédit agricole, etc.”

En face de la coalition électorale,

formée par l'opposition, M. Albert

Mousset résume ainsi le programme de M. Jevtić:

„Son programme est, en un mot,

celui du retour au parlementarisme,

mais en l'appropriant aux besoins

actuels d'une démocratie paysanne

dans les destinées de laquelle la

politique a jusqu'ici trop souvent

traversé les questions d'intérêt com-

mun.”

La *Fête nationale de la Pologne* a été célébrée le 3 mai à Belgrade. Le matin, à 11 heures, un service religieux a eu lieu dans l'église du Christ-Roi, où Mgr. Petlić, curé de la paroisse, dit une messe accompagnée des chœurs de la chorale Ste Cécile. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place M. Pol, conseiller de Légation, représentant S. Exc. M. de Schwarzburg-Günther, ministre de Pologne, absent de Belgrade pour raisons de santé, M. Knoll, secrétaire de Légation, et le commandant Grudzenja, attaché militaire. M. le ministre Bakotić et M. Protić, secrétaire du protocole, représentaient les Affaires étrangères.

L'après-midi une réception eut lieu à la Légation de Pologne en présence de nombreux diplomates, des membres de la société belgrade, de la Ligue polono-yougoslave, et des journalistes étrangers et yougoslaves.

La Grand' Croix de la Légion d'honneur à S. A. R. le prince Arsène

Le Président de la République

française, M. Albert Lebrun, a remis

le lundi 6 mai, à S.A.R. le Prince

Arsène Karadjordjević les insignes

de Grand'Croix de la Légion d'hon-

neur, au cours d'une cérémonie à

l'Élysée.

Le Prince a offert ensuite un

déjeuner en l'honneur de Son Alte

seine Royale. Le ministre de l'Inté-

rie, le ministre de la Guerre, le général

Mauro, le ministre de la Marine, M.

François Pétier, le ministre de l'Air

et le consul d'Italie, comme doyen

du corps consulaire, ont fait un vif

éloge de M. Baratin.

Le Prince a offert ensuite un

déjeuner en l'honneur de Son Alte

seine Royale. Le ministre de l'Inté-

rie, le ministre de la Guerre, le général

Mauro, le ministre de la Marine, M.

François Pétier, le ministre de l'Air

et le consul d'Italie, comme doyen

du corps consulaire, ont fait un vif

éloge de M. Baratin.

Le Prince a offert ensuite un

déjeuner en l'honneur de Son Alte

seine Royale. Le ministre de l'Inté-

rie, le ministre de la Guerre, le général

Mauro, le ministre de la Marine, M.

François Pétier, le ministre de l'Air

et le consul d'Italie, comme doyen

du corps consulaire, ont fait un vif

éloge de M. Baratin.

Le Prince a offert ensuite un

déjeuner en l'honneur de Son Alte

seine Royale. Le ministre de l'Inté-

rie, le ministre de la Guerre, le général

Mauro, le ministre de la Marine, M.

François Pétier, le ministre de l'Air

et le consul d'Italie, comme doyen

du corps consulaire, ont fait un vif

éloge de M. Baratin.

Le Prince a offert ensuite un

déjeuner en l'honneur de Son Alte

seine Royale. Le ministre de l'Inté-

rie, le ministre de la Guerre, le général

Mauro, le ministre de la Marine, M.

François Pétier, le ministre de l'Air

et le consul d'Italie, comme doyen

du corps consulaire, ont fait un vif

éloge de M. Baratin.

L'hommage de l'Académie du Béarn au Roi Alexandre et à sa politique

Une belle manifestation d'amitié franco-yougoslave a eu lieu à Pau, en mémoire du Roi Alexandre Ier et de Louis Barthou, sous les auspices de l'Académie du Béarn et sur l'initiative de M. le bâtonnier Antoine Riquier.

L'éminent bâtonnier a d'abord donné lecture d'une lettre du président de l'Académie du Béarn, M. Léon Béroud, de l'Académie Française, qui, retenu à Paris, exprimait sa profonde admiration pour le Roi Alexandre, ses vives sympathies pour la Yougoslavie, son amitié pour l'illustre Béarnais, L. Barthou.

Puis un brillant conférencier, M. André Corbeau, avocat, exposa au public, dans des formules saisissantes, l'intérêt de la France de soutenir la Petite Entente et l'Entente balkanique, cette œuvre de pacification inaugurée et développée par le grand Souverain yougoslave et approuvée par l'homme d'Etat français.

Une conférence de M. André Corbeau

Le conférencier, ayant rappelé le plan pangermaniste, exposa que la libération des pays de la Petite Entente confirmait l'indépendance française en évitant au centre de l'Europe un Etat gigantesque.

E. N.

La France à la Foire de Zagreb

M. Maurice Mosnier, représentant officiel de la France à l'Exposition de Zagreb, qui représentera aussi le gouvernement français à cette manifestation, vient d'arriver à Zagreb.

M. Mosnier a fait aussitôt à la presse les déclarations suivantes:

„Malgré toutes les difficultés qui paralyssent les efforts des exportateurs, le Ministère des Affaires étrangères et le Ministère du Commerce, à la demande de leurs représentants en Yougoslavie, ont confié au Comité permanent pour les Foires à l'étranger le soin d'organiser la participation française à la Foire de Zagreb.

Un comité spécial a été constitué sous la présidence de M. Baudouin-Bugnet. Il n'a pas perdu de vue la situation économique de la Yougoslavie et s'est efforcé de présenter à l'exposition les produits français qui répondent aux besoins de la population de ce pays.“

M. Maurice Mosnier a exprimé sa reconnaissance au comité local qui s'est constitué à Zagreb sous la présidence du consul général de France M. R. Garreau, et qui, avec le directeur de la Foire de Zagreb, M. Šafračić Kavčić, s'est occupé de toutes les questions concernant la participation de la France à la Foire de printemps de la grande cité croate.

Les importations en Italie

L'Italie a prolongé son régime provisoire d'importations pour les mois de mai et de juin.

On sait que ce régime consiste à autoriser les importations des pays, comme la Yougoslavie, avec lesquels l'Italie a conclu un accord de clearing, jusqu'à un montant de 100% des quantités importées pendant la même période de l'année passée. L'autorisation est donnée aux importateurs italiens sur la base des déclarations de douane.

Dans le courant des mois de mai et de juin, nos exportateurs pourront ainsi importer en Italie les quantités de marchandises qui n'ont pas été utilisées en avril dernier. On autorise aussi les maisons de commerce, qui ne désirent pas utiliser leur droit à l'importation, à transmettre ce droit, en cédant les documents douaniers, à d'autres maisons intéressées.

La Yougoslavie à l'exposition de Lvov

Dimanche dernier a été inaugurée à manière solennelle l'Exposition d'économie yougoslave dans les locaux de la Chambre de Commerce d'Ukraine de Lvov. Les représentants autorités, les consuls et officiel de la yougoslavie, M. Milan Popović, y as-

de la Ligue polono-néerlandaise, a rendu hommage du Roi Charles à terminé son "Vive le Roi George Royal!"

Le Roi George Royal, M. Popović, sur les re-

la You-

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—